

Elle n'en est pas moins passive, puisqu'elle est le sujet des impressions qu'elle reçoit, quand des causes étrangères suscitent dans son être des idées ou des sentimens involontaires. Elle exerce sur la matière comme sur ses propres pensées, une espèce d'empire. Son pouvoir étant, comme tout autre pouvoir, séparable de son acte, c'est un pouvoir d'agir ou de ne pas agir, un pouvoir qui s'étend à des actes opposés. Ce pouvoir est toujours plus étendu que son exercice, parce qu'il ne dépend point des perceptions, des objets, des motifs & des habitudes, dont peut dépendre l'exercice du même pouvoir. Il n'en est pas moins borné lui-même, étant subordonné à des pouvoirs supérieurs, arrêté par des obstacles invincibles, astreint à de certaines conditions &c. L'union de l'ame avec un corps établit entre ces deux substances un commerce réciproque de modifications, qui dépend sur-tout de l'état & des dispositions du corps : ce qui resserre encore le pouvoir de l'ame dans de plus étroites limites. Ces principes que M. Boullier multiplie, éclaircit & développe par des exemples & par des comparaisons aussi appropriées à leur nature qu'à ses vûes, approchent insensiblement & rapidement le but ou il aspire. Tout-d'un-coup on voit notre liberté paroître sans effort, & se montrer dégagée de la plupart des difficultés, ou plutôt des nuages ou ses ennemis voudroient l'étouffer.

On en découvre donc la nature physique, qui consiste dans un *principe interne d'action*, principe essentiel à l'ame, & qui constitué dans son être un pouvoir inamissible. Dans les mêmes principes, on découvre l'essence *morale* de la liberté, essence qui n'est qu'un pouvoir d'agir à la lumière d'un certain cercle d'idées distinctes. Les opérations du génie exigent un cercle d'idées bien plus vaste que celui qui suffit à l'exercice de la liberté. Mais quelque étroit que soit le cercle d'idées nécessaires aux actes libres de notre ame, il ne se réveille que par le jeu d'un organe, (le cerveau) sur lequel l'ame a peu d'action, puisqu'elle ne contribue en rien à la *structure intime* de cet organe, & qu'elle n'influe, dans ses *dispositions accidentelles*, que d'une façon *très-indirecte* & *très-éloignée*.

Dans